

Petit roman d'un formateur occasionnel. (Fiction - Page 29)

Le travail collaboratif vu au-travers de morceaux choisis d'une apprenante qui a suivi la formation en ligne Inti en 2006.

« Environnement d'apprentissage : dans le cadre de l'activité INTI, je fais partie du groupe 2, constitué de sept membres originaires principalement de deux institutions différentes. Nous sommes tutorés par XXXX . Le thème de travail retenu par le groupe était la mise en place d'une liaison entre des élèves de cours moyens et des élèves de sixième. Concrètement, il s'agissait d'imaginer une structure de travail collaboratif entre ces élèves, de prévoir une formation destinée aux enseignants appelés à la mettre en œuvre et de formaliser le tout à travers un cahier des charges.

Description et analyse de mon expérience : au fil de cette expérience INTI, je retiens quatre temps forts :

- le premier concerne la première réunion synchrone, correspondant au démarrage de l'action ;
- le second porte sur le travail de co-construction du produit collectif, travail mené en individuel ou en sous-groupe ;
- le troisième est relatif à la finalisation, publication de la production collective ;
- le dernier est en cours, puisque c'est la mesure et l'analyse du chemin parcouru, et de la production réalisée.

La première réunion Centra m'a permis de cerner la problématique, de comprendre les orientations de notre projet de collaboration, et in fine d'adhérer à la dynamique impulsée ce jour-là par XXXX (tuteur du groupe). Sur un plan organisationnel, notre questionnaire et la confrontation de nos avis, en synchrone, nous ont permis de nous entendre sur une méthode de travail : quels axes de recherches, quelle répartition des tâches, quelles échéances... Et c'est suite à ces échanges que j'ai pu planifier mon apprentissage. Sur un plan socio affectif, cette réunion revêtait un enjeu de taille, puisqu'elle correspondait au premier contact direct avec un groupe d'apprenants que je ne connaissais pas (premier pas vers la socialisation au sein d'une communauté d'apprentissage en construction). Enfin, cette première séance était l'occasion de découvrir un nouvel outil d'échange synchrone : l'application Centra Remarque : cette réunion de lancement nous avait tous réunis.

L'étape de préparation individuelle du produit collectif fut le moment clé dans mon parcours d'apprentissage. Il se caractérisait par un travail strictement individuel qui consistait à recueillir et partager des ressources sur les points sériés de notre projet, mais le plus intéressant et le plus enrichissant fut le travail mené de pair avec X3 sur la construction des scénarii pédagogiques de formation. Le premier ressemblait à une tâche de coopération « basique » mais néanmoins indispensable au travail de groupe et à la construction du projet, le second correspondait réellement à de la collaboration.

Si le processus de collaboration s'est déclenché pour certains d'entre nous, c'est parce que le tuteur d'abord et l'ensemble du groupe ensuite, ont mis en place et entretenu un contexte favorable au travail collectif. J'ai vraiment le sentiment d'avoir travaillé en confiance, de manière structurée et concertée. La forte implication « participative » de certains membres était particulièrement entraînante, la régulation opérée par XXXX particulièrement adaptée.

L'autre moment fort de cette aventure, c'est l'assemblage des travaux individuels, la finalisation et la publication de la production. Nous avons, pendant plus de quatre semaines, travaillé à l'élaboration d'une œuvre commune. Chacun avait en charge de développer un point particulier du cahier des charges (puis je me suis absentée 15 jours). Avant mon départ, les différentes composantes du produit fini semblaient « dépareillées ». À mon retour, tout avait pris forme, s'articulait de manière fluide et logique. Le résultat était beau à voir et intéressant à exploiter. Même si je n'avais pas directement fait le montage du site, j'ai eu un sentiment d'accomplissement, de fierté.

Enfin, je considère le travail métacognitif comme une étape fondamentale de la formation, puisque c'est l'occasion de prendre du recul par rapport à soi et au groupe, de se questionner, et surtout de mesurer son évolution dans le temps (de l'appréhension, à l'autonomie en passant par l'affirmation de soi). Grâce à ce travail, je m'aperçois que ma capacité à travailler en groupe, et de surcroît à distance, s'est améliorée. Je retiens de cette démarche que « collaborer », c'est contribuer aux apprentissages du groupe, et se nourrir, s'enrichir de la confrontation et de l'échange avec le groupe.

Je crois avoir encore progressé dans ma façon d'envisager l'utilisation du travail collaboratif dans mes activités au quotidien notamment avec des formateurs (acteurs de mes projets) géographiquement dispersés (en Bourgogne). »

Jack, formateur occasionnel.

À suivre ...

Lien vers les pages du petit roman : <http://jacques-cartier.fr/roman/>

© 2015 J. CARTIER

Par Jacques Cartier

www.jacques-cartier.fr – www.espace-formation.eu

